

## Le sang de nos enfants

**On avait peur des fusils en 1896. On veut  
des vaisseaux de guerre aujourd'hui.**

On fait un crime aux oppositionnistes de prétendre que si le gouvernement canadien continue à organiser sa marine de guerre, nos enfants pourront être appelés un jour à prendre part aux guerres de l'Angleterre et qu'alors les mères canadiennes maudiront les législateurs qui ont fait cette loi de la marine.

Ceux-là qui nous font ces reproches sont les mêmes qui, en 1896, demandaient aux pères de familles de renverser du pouvoir le gouvernement conservateur qui avait acheté des fusils pour quelques milliers de dollars, afin de compléter l'organisation de notre milice canadienne établie depuis au-delà d'un demi-siècle et nécessaire, non-seulement en cas de guerre, mais en cas d'insurrection, d'émeutes de révolte dans notre propre pays.

Que disaient-ils en ce bon temps de 1896, eux qui aujourd'hui sont les partisans d'une marine de guerre ?

Lisez bien ce que publiait "L'Électeur", organe de M. Laurier à Québec, en 1896 et ce que tous les candidats libéraux répétaient sur les hustings. MM. Brodeur, Lemieux, Geoffrion, Préfontaine, Ethier, Fortin. Oui, électeurs, lisez bien ce qui suit, c'est un des organes de M. Laurier qui va parler :

"Pourquoi tous ces armements, si nous ne sommes pas pour avoir de guerre ? Et pourquoi se battre pour l'Angleterre ?

"Les électeurs devront se rappeler que ces gros et grands chefs qui sont toujours anxieux de se montrer plus patriotes que les autres, plus loyaux que les autres, et prêts à nous lancer dans les guerres pour le bénéfice ne seront pas ceux qui supporteront le fardeau. Ces carabines, ces canons, ce sont les électeurs qui les manœuvreront. On vous considère bons pour faire de la chair à canon. Les Tupper, les Angers, les Taillon, seront dans